

CONJONCTURE | BRETAGNE

JUIN 2025 N°7

La conjoncture agricole de mai 2025

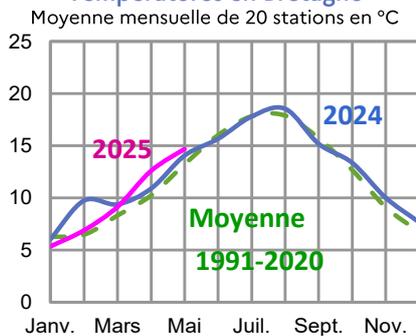
EN BREF

Météo : un temps encore doux, ensoleillé et sec
Grandes cultures : stress hydrique modéré, cours des céréales en baisse
Herbe : prairies bretonnes performantes malgré un printemps sec
Fruits et légumes : situation dégradée pour la tomate

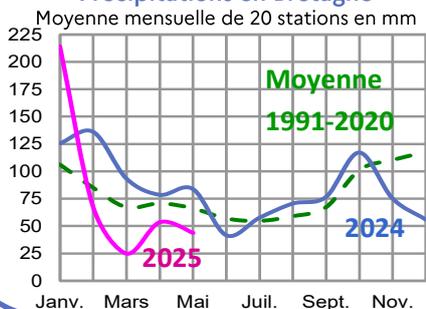
Lait : reprise de la collecte avec le pic laitier saisonnier
Viande bovine : le cours de la vache laitière de réforme s'approche des 6 euros le kg
Viande porcine : le prix de base reste stable à 1,793 euro le kg
Volaille et œufs : les cours des œufs en baisse saisonnière mais toujours élevés

MÉTÉO - un temps encore doux, ensoleillé et sec

Températures en Bretagne



Précipitations en Bretagne



Ce mois de mai est doux, dans la continuité des mois de mars et avril. La **température** s'établit à 14,7 °C en moyenne en Bretagne, soit 1,4 °C au-dessus des normales saisonnières 1991-2020. Sur les trois derniers mois, elle dépasse de 1,5 °C la normale.

L'**ensoleillement** est encore généreux et dépasse de 10 % à 20 % la moyenne.

Le temps est plutôt sec, hormis dans le Finistère. Pour le quatrième mois consécutif, les pluies sont sous les normales saisonnières, avec un cumul de **précipitations** de 44 mm en moyenne sur la région, soit 34 % de moins que les normales. Les pluies sont plus faibles en Ille-et-Vilaine (68 % sous la normale à Dinard). À l'inverse, Brest et Quimper cumulent respectivement 89 mm et 98 mm (soient 20 % et 27 % de plus que la normale). Quasiment toutes les **nappes d'eau souterraine** de Bretagne présentent un niveau en baisse au cours du mois (96 % des points d'observation) et terminent fin mai, à un niveau « modérément bas » par rapport aux normales.

PRODUCTIONS VÉGÉTALES

Grandes cultures : stress hydrique modéré, cours des céréales en baisse

Après un printemps favorable au développement des cultures, les premiers signes de stress hydrique apparaissent, principalement sur les parcelles aux sols superficiels. Certaines parcelles d'**orge d'hiver** affichent un jaunissement. Malgré cela, les conditions de culture fin mai restent très satisfaisantes : près de 80 % des parcelles bretonnes de **blé tendre** et

d'orge d'hiver et 97 % de celles de **maïs grain** sont estimées en bon à très bon état selon l'observatoire Céré'Obs. Au 31 mai, l'ensemble des surfaces de blé tendre et d'orge d'hiver atteint le stade « épiaison ». Pour le maïs, toutes les parcelles bretonnes sont semées, avec 97 % des surfaces levées et 23 % ayant déjà atteint le stade « 6/8 feuilles visibles », contre aucune parcelle observée à ce stade à cette même période l'an dernier. Des dégâts causés par les sangliers ont été observés sur des parcelles de maïs.

En mai 2025, les **cours** des céréales reculent en moyenne de 2 % par rapport au mois précédent. Le blé tendre fourrager s'échange à 202 euros la tonne, l'orge fourragère à 197 euros la tonne et le maïs à 186 euros la tonne (cours moyen mensuel rendu Centre Bretagne). Ces cours restent nettement inférieurs à ceux de mai 2024, avec un recul de 15 % pour le blé et de 10 % pour l'orge fourragère et le maïs. Parallèlement, les **coûts de production** évoluent diversement : l'indice *Ipampa* Bretagne du gazole non rou-

tier est en retrait de 23 % entre avril 2024 et avril 2025 tandis que celui de l'ammonitrate (engrais minéral azoté) augmente de 7 % sur cette même période.

Herbe : prairies bretonnes performantes malgré un printemps sec

Le manque d'eau n'a pas permis de confirmer l'excellent début de campagne. Le temps sec se maintient et le niveau de pousse dépend de la pluviométrie des semaines précédentes. Sur des secteurs qui ont été peu arrosés, la croissance ralentit. Toutefois, au 20 mai 2025, la production cumulée des prairies permanentes bretonnes est supérieure de 16 % à celle de la période de référence 1989-2018, selon l'indicateur de rendement des prairies permanentes *Isop*.

Fruits et légumes : situation dégradée pour la tomate

La campagne de **choux-fleurs** s'achève avec d'importantes disponibilités, dont la valorisation est compliquée par le déclin rapide des demandes d'approvisionnement à l'exportation. Les cours sont anormalement bas tout au long du mois (0,71 euro par tête en moyenne). Ils redeviennent rémunérateurs fin mai, avec le déclin des volumes mis sur le marché.

La situation se dégrade pour les **tomates** en milieu de mois, avec la croissance des apports, dans un contexte de concurrence entre bassins de production. La tomate grappe est achetée 1,12 euro le kg en moyenne en mai. Pour les tomates petits fruits, la présence de produits d'import pèse sur les prix, alors que la consommation reste perturbée par une météorologie nationale mitigée. La *situation de crise conjoncturelle* est notifiée par FranceAgriMer le mardi 27 mai (**définitions**).

En milieu de mois, l'**artichaut** breton commence à s'imposer sur les étals, malgré la présence tardive des productions du Roussillon. Les cours sont rémunérateurs en charnus (0,69 euro par tête pour la variété camus), soutenus par des promotions en grandes et moyennes surfaces, tandis que les petits violets s'écoulent sur des bases tarifaires plus basses.

La campagne **d'échalotes traditionnelles** tend vers sa fin : les derniers stocks s'écoulent sans entrain et sans évolution notable de cours, à un niveau élevé.

PRODUCTIONS ANIMALES

Lait : reprise de la collecte avec le pic laitier saisonnier

En avril 2025, les 8 000 producteurs bretons de lait ont livré 1,7 % de lait de plus qu'en mars 2025. Sur les quatre premiers mois de l'année 2025, la **collecte** bretonne est en légère hausse de 0,6 % sur un an. Entre mars et avril 2025, la collecte bretonne de lait bio breton bondit de 17 % mais, sur les quatre premiers mois de l'année 2025, elle est en recul de 7,2 % sur un an. En avril, le lait bio représente 5,3 % de la collecte régionale.

En avril 2025, le lait est payé en moyenne 493 euros les 1 000 litres aux producteurs bretons (prix à teneurs réelles, tous types et toutes qualités confondus). En baisse de 1 % entre mars et avril, ce prix reste très élevé et dépasse de 8,1 % celui d'avril 2024. En avril, le lait bio breton est moins bien payé que le lait conventionnel : 482 euros pour 1 000 litres en moyenne (contre 493 euros en lait conventionnel). Son prix dépasse cependant de 7,3 % celui d'avril 2024. Les prix des produits laitiers industriels évoluent de façon contrastée. Le prix de la poudre de lait écrémé est globalement stable depuis un an, autour de 2 400 euros la tonne, tandis que celui du beurre industriel atteint actuellement de nouveaux sommets, à plus de 7 400 euros la tonne. Les **coûts de production** repartent à la baisse depuis février : en avril 2025, l'*Ipampa* lait de vache est inférieur de 2,5 % à celui d'avril 2024. Et l'indicateur de marge laitière *Milc* ne cesse d'augmenter depuis juillet 2024 et atteint un niveau record en mars 2025 (calcul de l'Institut de l'élevage).

Viande bovine : le cours de la vache laitière de réforme s'approche des 6 euros le kg

En avril 2025, les abattages de **gros bovins** en Bretagne sont supérieurs de 2,5 % au tonnage abattu en avril 2024. Sur les quatre premiers mois de l'année, ils progressent de 0,5 %, avec

des variations plus ou moins contrastées selon les types de bovins. Les abattages de vaches allaitantes sont en hausse de 3,3 %, ceux des taurillons progressent de 0,8 % alors que ceux des vaches laitières diminuent de 3,4 %.

Sur le marché des vaches, les tensions liées à la faiblesse de l'offre persistent, exacerbées par une bonne pousse de l'herbe qui favorise le maintien des bovins dans les élevages. Ainsi, la hausse des cours se poursuit, particulièrement marquée pour les vaches laitières. En mai 2025, la vache de race laitière *conformée P=* est en moyenne payée 5,81 euros le kg au producteur dans le Grand Ouest, nouveau cours record, en hausse de 7,6 % en un mois et supérieur de 35 % à celui de mai 2024. Le marché européen de la viande de jeune bovin demeure dynamique, favorisant une progression des prix français (entrée abattoir). Le jeune bovin de race à viande *conformé U=* se vend ainsi en moyenne 6,52 euros le kg dans le Grand Ouest. Ce cours, d'un niveau à nouveau record, est supérieur de 22 % à celui de mai 2024.

Les coûts de production repartent à la baisse depuis février : en avril 2025, l'*Ipampa* viande bovine est inférieur de 2,1 % à celui d'avril 2024.

En avril 2025, les abattages de **veaux de boucherie** en Bretagne progressent de 1,3 % en tonnage par rapport à avril 2024. Mais, sur les quatre premiers mois de l'année, le recul est de 6,2 %.

La baisse saisonnière des cours débute pour les veaux de boucherie. En mai 2025, le veau de boucherie *rosé clair O Nord* se vend en moyenne à 7,77 euros le kg. Son cours reste élevé cependant et dépasse de 8,7 % celui de mai 2024. En revanche, le manque de petits veaux laitiers face à la demande des *intégrateurs* (**définitions**) continue de soutenir une hausse régulière des cotations qui atteignent des niveaux historiques sur la dernière décennie.

Depuis juillet, le prix des aliments d'allaitement pour veaux poursuit sa hausse. En avril 2025, leur indice *Ipampa* augmente de 5,3 % sur un an.

Viande porcine : le prix de base reste stable à 1,793 euro le kg

Tout le long du mois de mai, le **prix** de base reste stable à 1,793 euro le kg. La succession des jours fériés ne permet pas aux groupements vendeurs de mettre une pression, en gardant leurs animaux, dans le but d'enclencher une hausse des cours au Marché du Porc Français. De leur côté, les abatteurs ne sont pas disposés à faire évoluer leurs positions, l'offre en porcs étant largement suffisante pour couvrir leurs besoins. L'offre en production demeure toujours mesurée et la demande reste morose. Elle ne connaît pas son rebond habituel de mai.

L'activité mensuelle d'**abattage** sur la zone Uniporc est perturbée par les jours fériés. Les abattages cumulés s'élèvent à 7 629 100 porcs contre 7 585 500 porcs en 2024, soit + 0,6 %, sur les 22 premières semaines de l'année et à échantillon constant. À cause des jours fériés, le poids moyen de carcasse augmente fortement pour dépasser les 97 kg au cours de la semaine 19. Il repart ensuite nettement à la baisse pour retrouver son niveau de début de mois à 96,6 kg. Il est inférieur de 240 g à celui de la même semaine de 2024. Ce recul sensible du poids moyen, en fin de mois, indique que les retards d'enlèvements sont peu importants et laisse présager un retour rapide à la fluidité dans les élevages.

Dans les autres bassins de production européens, la stabilité des cours est la norme, notamment en Allemagne et en Espagne, au cours des deux premières décades. En fin de mois, le prix de référence bondit de 10 centimes le kg en Allemagne, pour

s'établir à 2,10 euros le kg. Le marché du porc charcutier est en déséquilibre récurrent depuis quelques semaines, en raison d'une offre insuffisante. Cette hausse entraîne derrière elle la hausse des cotations des bassins de production du nord de l'Europe. Le cours espagnol augmente aussi mais bien plus faiblement (+ 1,3 centime du kg vif). Il reste, et de loin, le cours le plus élevé d'Europe.

Le prix de l'aliment du porc charcutier, qui était stable en février et mars, augmente de 0,3 % en avril. Il est désormais supérieur de 2,5 %, à son niveau d'avril 2024 (calcul *Ifip*). La **rentabilité** des élevages est correcte. En avril, le ratio *Cotation carcasse S / prix de l'aliment* s'établit à 6,1 (le seuil de 6 étant considéré comme un niveau moyen de rentabilité).

Volaille et œufs : les cours des œufs en baisse saisonnière mais toujours élevés

Le mois de mai et l'été sont des périodes de baisse saisonnière des cours des **œufs**. Ceux-ci restent cependant élevés, toujours en raison de l'offre limitée face à la forte demande. Les œufs coquille se vendent en moyenne 16,96 euros les 100 œufs en mai, en baisse de 5,2 % en un mois (moyenne mensuelle de la cotation *TNO synthèse*). Ce cours dépasse cependant de 35 % celui de mai 2024. Le prix de l'œuf destiné aux casseries baisse lui aussi. En mai, il est en moyenne de 2,013 euros le kg, en repli de 12 % par rapport à avril mais encore 46 % au-dessus de son prix de

mai 2024 (moyenne mensuelle de la cotation *TNO industrie*).

En avril 2025, les abattages de **volailles** en Bretagne progressent de 1,3 % en tonnage par rapport à avril 2024. Sur les quatre premiers mois de l'année 2025, la hausse est de 0,4 % sur un an, toutes volailles confondues. Les abattages augmentent de 1,3 % pour les poulets mais baissent de 0,2 % pour les dindes et de 8,4 % pour les poules de réforme. Le prix du poulet monte du fait du manque d'offre. L'épidémie de grippe aviaire en Pologne et désormais au Brésil explique ce manque. La Pologne est en effet le premier producteur de l'Union européenne et premier fournisseur de poulet de la France. Le Brésil est quant à lui le premier exportateur mondial, auquel Chine et Europe viennent de fermer leurs portes.

Le **coût des matières premières dans les aliments** pour volailles repart à nouveau à la baisse depuis avril (baisse de l'ordre de 2 % en un mois selon les espèces), selon les indices calculés par *l'Itavi*. Sur un an, il recule de 6,9 % pour le poulet standard, de 8,5 % pour la dinde et de 4,5 % pour la poule pondeuse.

Le 7 mai, un arrêté abaisse à « négligeable » le niveau de risque relatif à *l'IAHP* à la suite d'une amélioration de la situation sanitaire dans l'avifaune sauvage migratrice. Après la signature de deux protocoles à la mi-mai, les exportations en Chine de viande de volaille et de génétique aviaire française peuvent reprendre.

Définitions :

Un produit est considéré en **situation de crise conjoncturelle** lorsque son prix à l'expédition est anormalement bas pendant 2, 3 ou 5 jours ouvrés consécutifs (selon le produit), en référence à l'article L.611-4 du *Code rural*. Le prix est anormalement bas lorsqu'il est inférieur de 10 % à 25 % (selon le produit) à la moyenne hebdomadaire des cinq dernières années, hormis le prix le plus haut et le prix le plus bas. La sortie de crise conjoncturelle intervient après trois jours ouvrés consécutifs au cours desquels le prix dépasse le seuil.

En production intégrée, l'**intégrateur** fournit les veaux nourrissons, l'aliment, les produits vétérinaires sur prescriptions et le suivi technique. L'éleveur fournit son outil de travail, c'est à dire un bâtiment aux normes, l'eau, le gaz, l'électricité et sa main d'œuvre. La prestation d'élevage est rémunérée selon les critères techniques définis dans le contrat d'intégration.

Sigles utilisés :

Cniel : Centre national interprofessionnel de l'économie laitière
IAHP : Influenza aviaire hautement pathogène
Ifip : Institut de la filière porcine
Ipampa : Indice des prix d'achat des moyens de production agricole
Isop : Information et suivi objectif des prairies
Itavi : Institut technique de l'aviculture
Milc : Marge Ipampa lait sur coût total indicé
TNO : Tendances nationales officielles

Voir aussi les fichiers mis à jour mensuellement sur le site de la Draaf <http://www.draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr/Les-tableaux-de-la-conjoncture>
 Abattages bovins, porcins et volailles
 Prix des bovins et des porcins
 Livraisons et prix du lait
 Grandes cultures
 Légumes

Lait de vache

Gros bovins

Porcins

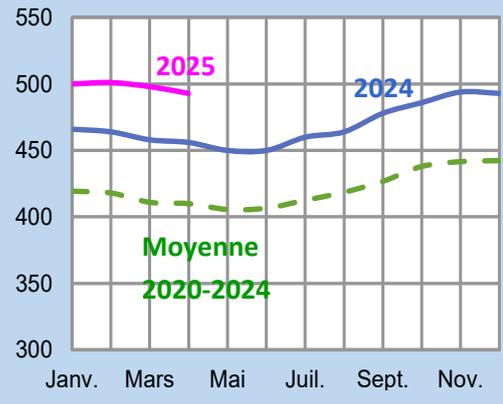
Œufs Volailles

Prix et cotations en Bretagne

Sauf pour les œufs (tendance nationale)

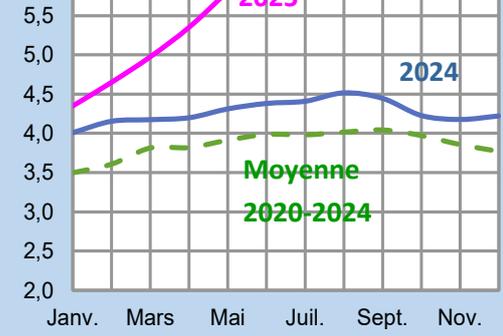
Prix du lait (à teneurs réelles)

en euros pour mille litres



Cours de la vache réforme lait P

en euros par kg de carcasse



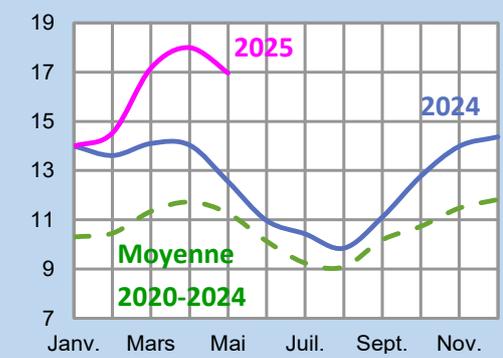
Cours du porc charcutier

Marché du porc français, base 56 TMP, en euros par kg de carcasse



Cours des œufs (moy. calibres G et M)

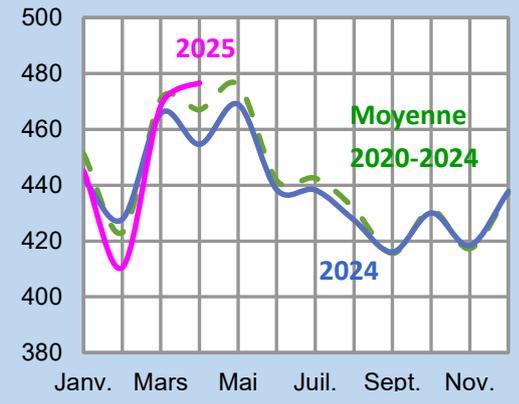
Cotation TNO* Synthèse, en euros pour 100 œufs



Production en Bretagne

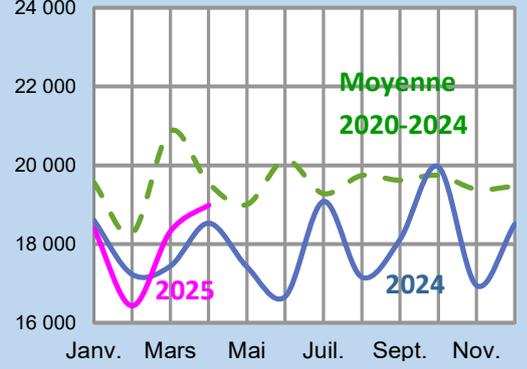
Livraisons de lait à l'industrie

en millions de litres



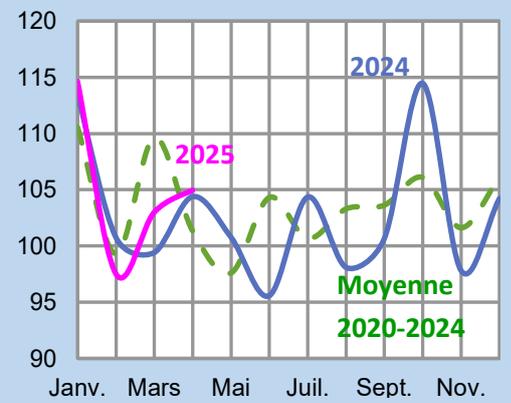
Abattages de gros bovins

en tonnes de carcasse



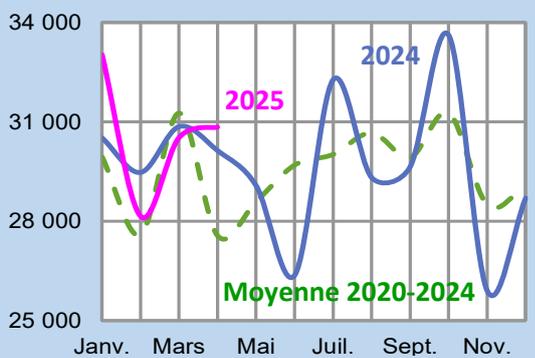
Abattages de porcs charcutiers

en milliers de tonnes de carcasse



Abattages de poulets de chair

en tonnes de carcasse

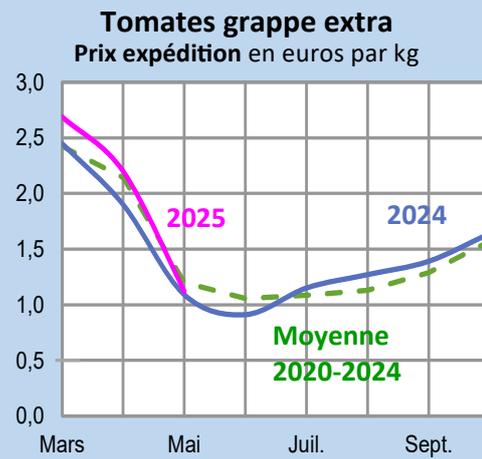


*tendance nationale officielle
 Sources : SSP - FranceAgriMer, enquête mensuelle laitière - Marché du porc français, Les Marchés

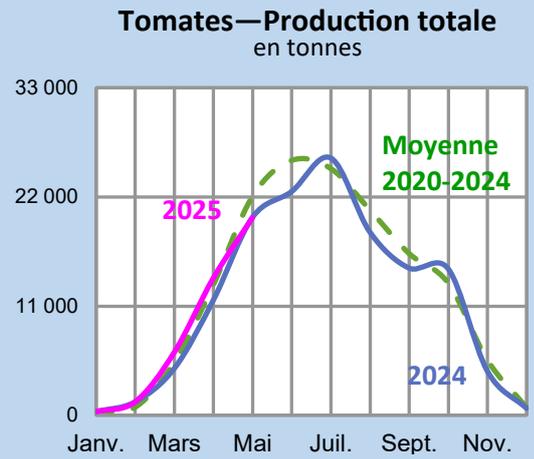
Sources : SSP - FranceAgriMer, enquête nationale laitière—BDNI (Base de données nationale de l'identification) - SSP, Enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de grands animaux et auprès des abattoirs de volailles

Tomates

Prix en Bretagne

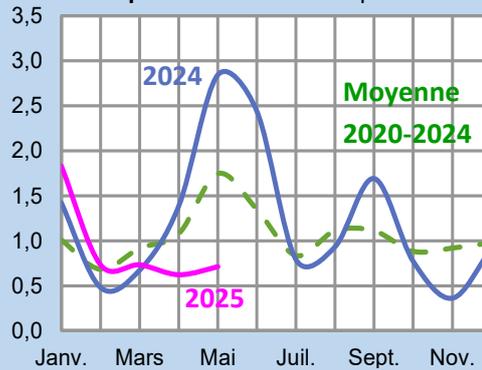


Production en Bretagne

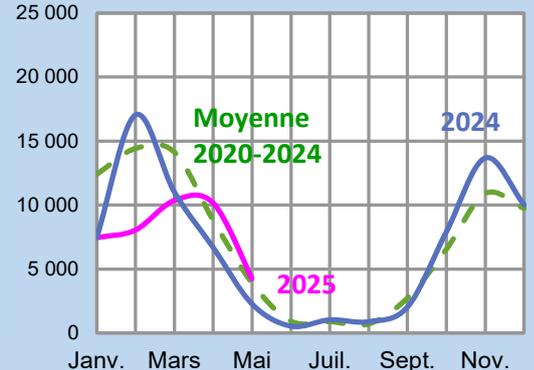


Choux-fleurs

Choux-fleurs calibre gros



Choux-fleurs—Production totale



Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

Engrais et amendements

Indice des prix

Engrais et amendements

Indice Ipampa, base 100 en 2020



Indice des prix

Énergie et lubrifiants

Indice Ipampa, base 100 en 2020



Énergie et lubrifiants

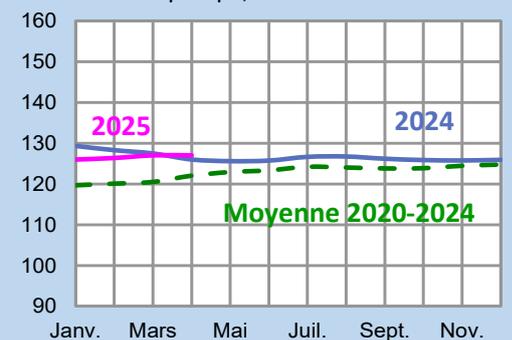
Aliments pour porcs

Indice Ipampa, base 100 en 2020



Aliments pour volailles

Indice Ipampa, base 100 en 2020



Aliments des animaux

Source : Insee - Agreste

MÉTÉO	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Températures moyennes	Norm.	6,3	6,5	8,3	10,2	13,2	16,0	17,8	17,9	15,7	12,7	9,1	6,7
<i>en ° C</i>	2024	6,1	9,7	9,4	10,9	14,1	15,7	17,8	18,5	15,2	13,4	10,0	7,7
	2025	5,4	6,9	9,2	12,6	14,7							
Précipitations moyennes	Norm.	106,0	84,9	67,2	70,6	66,2	56,9	54,7	58,9	67,1	101,1	110,2	117,4
<i>en mm</i>	2024	125,5	136,0	93,3	78,5	83,8	41,6	57,5	70,5	76,6	117,1	75,2	55,9
	2025	214,1	67,3	24,8	53,5	43,7							

Source : Météo France

Lait de vache	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Livraisons de lait	2024	441 939	427 803	465 704	454 563	468 843	438 341	438 209	427 485	416 070	430 022	418 419	437 737
<i>en milliers de litres</i>	2025	445 067	410 478	468 635	476 598								
Prix moyen (à teneurs réelles)	2024	466	464	458	456	450	450	460	464	478	486	494	493
<i>en euros par millier de litres</i>	2025	500	501	498	493								
Qualités du lait													
Taux butyreux	2024	44,67	43,71	43,81	43,13	42,03	41,59	41,55	41,63	43,14	44,06	44,75	44,83
<i>en grammes par litre</i>	2025	44,80	44,36	40,76	42,53								
Taux protéique	2024	34,48	33,96	34,08	34,02	33,48	33,17	33,00	32,92	33,99	34,46	34,47	34,12
<i>en grammes par litre</i>	2025	34,01	33,69	33,64	33,55								
Indice Ipampa lait de vache (France)	2024	126,2	126,2	126,0	125,6	124,6	124,4	124,0	123,0	122,7	122,8	122,5	122,9
<i>base 100 en 2015</i>	2025	124,1	123,6	123,2	122,4								

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer - Institut de l'élevage (d'après Insee et Agreste)

Bovins	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de gros bovins	2024	18 611	17 237	17 433	18 532	17 429	16 669	19 081	17 168	18 116	19 966	16 956	18 508
<i>en tonnes de carcasses</i>	2025	18 421	16 432	18 329	18 993								
Abattages de veaux (8 mois ou moins)	2024	4 461	4 117	4 433	4 149	4 064	3 451	3 887	3 893	4 377	4 653	3 986	4 187
<i>en tonnes de carcasses</i>	2025	4 010	3 777	4 110	4 204								
Cours de la vache de réforme catég. lait P - Bassin Grand Ouest	2024	4,01	4,15	4,17	4,20	4,31	4,38	4,41	4,52	4,45	4,23	4,18	4,22
<i>en euros par kg de carcasse</i>	2025	4,35	4,65	4,98	5,40	5,81							
Cours du jeune bovin viande U= Bassin Grand Ouest	2024	5,49	5,57	5,56	5,45	5,36	5,38	5,33	5,38	5,45	5,56	5,75	5,87
<i>en euros par kg de carcasse</i>	2025	5,97	6,24	6,34	6,41	6,52							
Cours du veau de boucherie catégorie rosé clair O Nord	2024	7,39	7,38	7,31	7,26	7,15	6,99	6,91	6,91	7,07	7,39	7,58	7,69
<i>en euros par kg de carcasse</i>	2025	7,72	7,75	7,80	7,89	7,77							

Source : BDNI (Base de données nationale de l'identification), FranceAgriMer

Porcs	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages porcs charcutiers	2024	113 425	100 772	99 418	104 392	100 794	95 579	104 355	98 100	100 667	114 472	97 817	104 230
<i>en tonnes de carcasses</i>	2025	114 647	97 515	102 987	104 961								
Cours du porc charcutier Marché du Porc français base 56 TMP	2024	1,782	1,854	2,022	2,031	2,006	2,034	2,126	1,963	1,831	1,720	1,689	1,689
<i>en euros par kg de carcasse</i>	2025	1,688	1,680	1,689	1,781	1,793							
Indice Ipampa* Bretagne aliments pour porcins base 100 en 2020	2024	129,2	127,1	125,2	124,3	123,6	124,1	125,0	125,0	124,8	124,9	124,7	124,6
	2025	124,6	125,2	125,3	125,3								
Prix de l'aliment Ifip** pour porc à l'engrais	2024	334	328	322	318	316	318	321	323	323	324	324	324
<i>en euros par tonne</i>	2025	324	325	325	326								

*Ipampa: indice des prix d'achat des moyens de production agricole **Ifip : Institut technique de recherche et de développement de la filière porcine
Source : SSP, enquête mensuelle auprès des abattoirs - Marché du porc français - Insee - Agreste - Ifip

Volaille—Œufs		Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de poulets de chair	2024	30 507	29 467	31 702	30 124	29 067	26 362	32 265	29 311	29 636	33 612	25 900	28 691
(y.c. coquelets) en Bretagne	2025	33 018	28 155	30 521	30 838								
<i>en tonnes de carcasses</i>													
Abattages de dindes en Bretagne	2024	9 052	7 853	7 404	7 883	7 350	7 313	7 985	6 906	7 947	8 266	7 433	8 650
<i>en tonnes de carcasses</i>	2025	9 012	7 642	7 713	7 770								
Poussins Gallus race chair	2024	66 434	60 889	61 986	61 954	64 903	60 760	65 894	66 238	60 213	66 096	51 842	65 452
Mises en place à 1 jour en France	2025	68 906	61 301	62 448									
<i>en milliers de tête</i>													
Exportations françaises	2024	29 372	28 873	29 935	28 703	32 491	27 018	31 704	32 569	27 901	27 965	28 396	30 425
de viandes et préparations de poulet	2025	23 898	30 737	31 875									
<i>en tonnes équivalent carcasses</i>													
Cours du poulet standard PAC A Cotation Rungis « découpe »	2024	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,06	3,10	3,10
<i>en euros par kg</i>	2025	3,10	3,10	3,23	3,30	3,36							
Cours du filet de dinde standard Cotation Rungis « découpe »	2024	7,00	7,05	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10
<i>en euros par kg</i>	2025	7,10	7,10	7,30	7,38	7,48							
Cours des œufs	2024	13,99	13,61	14,10	14,03	12,54	10,97	10,42	9,84	11,10	12,77	13,99	14,37
(moyenne des calibres G et M)	2025	13,99	14,53	17,16	17,89	16,96							
Cotation TNO* Synthèse													
<i>en euros pour 100 œufs</i>													
Cours des œufs industrie	2024	1,701	1,556	1,653	1,645	1,376	1,300	1,273	1,176	1,361	1,724	1,960	1,956
Cotation TNO* Industrie	2025	1,816	2,000	2,565	2,280	2,013							
<i>en euros par kg</i>													
Indice Ipampa** Bretagne	2024	129,3	128,3	127,5	126,0	125,6	125,7	126,6	126,7	126,2	125,9	125,7	125,9
aliments pour volailles	2025	126,0	126,4	127,0	127,0								
<i>base 100 en 2020</i>													
Indice Itavi*** coût matières premières	2024	116,13	111,30	106,77	105,95	110,60	114,81	116,99	114,91	113,02	111,83	109,89	107,26
dans l'aliment poulet standard	2025	106,70	107,01	107,23	105,35	102,94							
<i>base 100 janvier 2014</i>													

*TNO : tendance nationale officielle **Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole ***Itavi : Institut technique de l'aviculture

Source : Agreste, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de volailles, auprès des accouvoirs, DGDDI (douanes), FranceAgriMer-RNM-Les Marchés-Insee-Itavi

Légumes		Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Choux-fleurs	2024	7 430	17 031	11 000	6 670	2 258	533	1 027	883	2 038	7 910	13 670	10 014
Production Bretagne	2025	7 453	8 047	10 858	10 156	4 265							
<i>en milliers de têtes</i>													
Choux fleurs calibre gros	2024	1,42	0,48	0,67	1,38	2,84	2,44	0,79	0,93	1,69	0,77	0,36	0,91
Prix production*	2025	1,83	0,73	0,73	0,62	0,71							
<i>en euro par tête</i>													
Tomates	2024	367	1 354	4 722	11 627	19 969	22 561	25 936	18 461	14 839	14 772	4 460	700
Production Bretagne	2025	399	1 448	6 357	13 851	19 914							
<i>en tonnes</i>													
Tomates grappe extra	2024	///	///	2,45	1,90	1,09	0,91	1,15	1,27	1,39	1,64	///	///
Région Bretagne	2025	///	///	2,69	2,20	1,12							
Prix expédition													
<i>en euros par kg</i>													
Artichauts Camus	2024	///	///	///	///	1 543	1 138	414	220	524	264	16	///
Production Bretagne	2025	///	///	///	///	1004							
<i>en tonnes</i>													
Artichauts Camus	2024	///	///	///	///	0,76	1,16	1,04	0,82	0,57	1,25	1,82	///
Calibre généreux	2025	///	///	///	///	0,69							
<i>en euros par tête (colis de 15 têtes)</i>													

Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)



www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt de Bretagne
Service régional de l'information statistique et économique
15, avenue de Cucillé
35047 Rennes cedex 9
Tel : 02 99 28 22 30
Mail : srise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr

Directeur : Benjamin Beaussant
Directrice de la publication : Claire Chevin
Rédacteur en chef : Sébastien Samyn
Coordinateur de la rédaction : Stéphane Bréhier
Rédacteurs : Stéphane Bréhier, Luc Goutard, Catherine Le Lain, Christophe Massy et Gaël Richard
Composition : Catherine Le Lain
ISSN : 2739-705X
© Agreste 2025